

## Editorial

### Apprendre à pa(e)ns(er)

Faimes, la Hesbaye, la Belgique, le monde entier bloqués, tétanisés, arrêtés. Impossible de passer à côté de cela et d'ouvrir le F'aimons-nous de mai 2020 par un autre sujet.

Être ainsi contraint(e) de rester chez soi et de rompre avec des habitudes, des contacts humains, des horaires ou des menus plaisirs. Perdre l'essentiel de ses ressources financières (salaire, vente, ...) et psychologiques (les rencontres avec les autres...), cela a de profondes implications.

Beaucoup de voix s'élèvent ces jours-ci pour inviter à réfléchir à ce que toutes et tous, nous voulons pour la suite. Comment vivre après un tel tsunami, un tel chamboulement de nos repères?

Pour certains, c'est évidemment au niveau global, mondial qu'il faut s'interroger. Des anthropologues ont formulé des mises en garde : «Au final, cette crise nous détourne du véritable ennemi. Ce n'est ni le coronavirus, ni les chauves-souris ni le pangolin qu'il faut incriminer, mais, ceux qui nous forcent à rationaliser pour rentabiliser, à concurrencer plutôt qu'à collaborer, et à développer des économies prédatrices à n'importe quel prix» (F. Laugrand, J. Hermesse et O. Servais).

Pour d'autres, c'est au niveau spirituel qu'il faut porter son regard, hausser ses réflexions. Aussi des philosophes cette fois viennent nous alerter : «L'apparition du coronavirus montre l'étendue de la crise spirituelle que traverse aveuglément notre société. Au milieu de l'effroi, le rôle du philosophe est de montrer un nouveau chemin de pensée et d'action face à une épreuve de grande envergure. En effet, le combat se mène aussi dans l'intimité de notre psychisme. La "crise" du coronavirus nous amène à nous interroger sur nous-mêmes, sur le sens de la vie et celui de l'humanité.»

Quelles que soient les opinions, politiques, philosophiques, religieuses des uns et des autres, il y a dans l'air ambiant comme un besoin de réfléchir, de se donner du recul, de chercher comment repenser notre manière de faire après toute cette crise.

Pour y aider et être concret, un sociologue belge, M. Latour, propose, entre autres, de se poser quelques questions et de faire ce qu'il appelle une

«auto-description». Il s'agit de faire la liste des activités dont vous vous sentez privée par la crise actuelle et qui vous donne la sensation d'une atteinte à vos conditions essentielles de vie. Pour chaque activité, pouvez-vous indiquer si vous aimeriez que celle-ci reprenne à l'identique (comme avant), mieux, ou qu'elle ne reprenne pas du tout. Faire la liste de ces activités stoppées durant le confinement, discerner celles qui devraient ne jamais revenir car vous les jugez superflues, voire incohérentes ou pire, dangereuses. Faire le même discernement avec celles qu'il faudrait au contraire valoriser, favoriser, développer...

Un dernier mot, sur la foi chrétienne. À la fin de sa vie, Jésus a institué deux gestes qui permettent de comprendre son message et de le rendre actuel : celui de l'eucharistie et celui du «lavement des pieds». Il dit non seulement «aimez-vous les uns les autres», mais aussi «lavez-vous les pieds les uns les autres». En cette année 2020, où l'on n'a pas pu célébrer Pâques à l'église ni participer aux eucharisties en paroisse, ce 2<sup>e</sup> geste, le lavement des pieds, peut être relu comme un «hommage à tous ceux qui se dévouent, hier comme aujourd'hui, pour aider leurs frères et sœurs dans la détresse de la maladie, de l'angoisse et de la solitude : tous ces parents qui apprennent à leurs enfants les gestes barrière et essaient de leur expliquer avec des mots simples pourquoi ils ne doivent pas rendre visite pour le moment à leurs grands-parents qui pourtant en meurent d'envie. Il rend hommage à tous ces gens qui sont attentifs à leurs voisins âgés, font leurs courses et les rassurent. Il met en avant les agriculteurs, les boulangers et les caissières de supermarché ainsi que les innombrables livreurs sur leur scooter ou leur vélo. Il dit mieux qu'avec des mots la louange des femmes de ménage, infirmières et aides-soignantes, médecins et bénévoles qui soignent, pansent les plaies et «lavent les pieds», de leurs frères et sœurs au risque d'y laisser leur propre santé. **Car là se retissent les liens d'une humanité nouvelle qui déjà se lève**» (réflexions d'un jésuite belge, Vincent Klein). Et c'est peut-être le 4<sup>e</sup> et dernier message de cette pandémie du covid-19 : celui de remettre au centre de nos valeurs le courage, la générosité et le service!

Henri Derroitte



Aineffe



Borlez



Celles



Les Walleffes



Viemme

## SOMMAIRE

1. Apprendre à pa(e)nser
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – Un pt't geste pour la planète
3. Noces d'or : Claudine et André Mathy
4. Jeu
5. Comment j'ai vécu le confinement
6. Comment j'ai vécu le confinement (suite)
7. Evénements au fil des jours ... - Informations paroissiales
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messes – Préparation aux baptêmes
10. Eteignons la TV - D'une main à l'Autre
11. Les rues de Faimes
12. Rétrospective
13. Rétrospective (suite)
14. Rubrique nature – Recette du mois
15. Les conseils du jardinier
16. Petit calendrier du mois

## EQUIPE DE REDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com  
Robert COUNE, rue E. Vandervelde, 69, BORLEZ 019 – 56 61 64  
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 924721 goelff.delchambre@gmail.com  
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 - angelique.derclaye@gmail.com  
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue de Fallais, 30, VIEUX-WALEFFE  
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 019 – 32.85.15 – jeanlouis.george@gmail.com  
Delphine LALLEMAND, rue Caquin, 9, HANEFFE 0473 – 84.78.18 del\_lallemand@hotmail.com  
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet;be  
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58  
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03  
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet

**N° de compte IBAN du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290  
BIC AXABBE22**

### ***INTERNET - INTERNET - INTERNET***

Ne manquez pas de visiter notre site : [www.faimonsnous.be](http://www.faimonsnous.be)  
*Vous y découvrirez notre journal en couleur ainsi que les photos*

### **Un pt'it geste pour la planète!**

Pour les cadeaux, pensez aux **furoshikis**. Cette technique japonaise consiste à emballer ses cadeaux dans des tissus à l'aide de nœuds. L'avantage : on peut utiliser des chutes de tissus ou de vieux draps, écharpes, ... à votre créativité ! et si le tissu est trop petit pour faire des nœuds, on peut utiliser une broche ou une épingle ornée d'un bouton creux. Il existe plusieurs techniques de nœud qu'on trouve facilement sur internet.



*Delphine Lallemand*

## Claudine Robert et André Mathy

Comme aux premiers jours de leur mariage, ces amoureux se retrouvent seuls – ce qui ne veut pas dire isolés – pour entamer leur 51<sup>e</sup> année de vie commune. Confinement oblige, la fête de famille et la messe d'action de grâce ainsi que la réception à la commune, ce sera pour plus tard, on ne sait pas quand.

Des fêtes, ils aiment justement en organiser. Ils les préfèrent *simples et conviviales*, rassemblant leur grande famille, jusqu'aux cousins et petits-cousins, amis et anciens collègues. En poussant les meubles on peut facilement se retrouver chez eux à plus de trente. Pour la célébration de leurs Noces d'Or, ils sauront patienter. Mais c'est sans attendre qu'ils ont voulu nous confier quelques souvenirs gravés dans leurs cœurs.

En 1966, des poules furent les témoins discrets de leur première rencontre chez un ami commun : Claudine est allée leur jeter ses croûtes de tarte, *un beau jeune homme en blazer bleu* l'a suivie dans le jardin, ils ont *bavardé puis fini la soirée dansante ensemble*.



La légende dit qu'ils ne se sont revus que deux ou trois fois au début de l'année suivante pour mieux se consacrer à leurs études. Claudine avait tout de même glané quelques informations précieuses : *il habitait le hameau de Saives, jouait au tennis de table, aimait les courses de côte et avait une magnifique petite Mini rouge à toit blanc*.

Un nouveau pas est franchi grâce à la fancy-fair paroissiale en août 1967 : André vient pour le spectacle monté par un groupe de jeunes, reste pour la soirée dansante – comprenez pour Claudine - et *tout repart mais avec lenteur* nous dit-on, dans un créneau horaire serré : 16h30 / 18h ... toujours à cause des études, cours de jour pour elle, du soir pour lui.

Le tempo s'accélère vraiment à partir de juin 1968 : diplôme en poche et carrière professionnelle aussitôt engagée, ils sont libres et

heureux de se retrouver autant que ça leur plaît. Le mariage de leurs amis les inspire. Ils décident que pour eux, ce sera pour Pâques, le 4 avril 1970.

Très vite, le jeune ménage s'engage dans la vie sociale. En 1971, la fusion des communes est en route et un groupe se crée pour promouvoir le principe d'une entité rurale : ils en font partie. André devient aussi président du tout nouveau club de Tennis le Cortil. Un sens de l'engagement qui ne les quittera jamais puisqu'ils sont toujours très actifs au sein de la paroisse, du comité les Mémoires de Viemme, de la chorale, de la Petite Ecole de Viemme et du Lions Club de Waremme.

Leurs vies professionnelles sont bien remplies : Claudine enseigne à Sainte-Marie à Huy et au Val Notre Dame à Antheit en Sciences Economiques et Langues Germaniques. André travaille successivement à l'Espérance, dans une usine de panneaux isolants puis à Bell Téléphone à Villers où il gravira tous les échelons pour devenir Plant Manager, à la tête d'une équipe de 120 personnes.

Trois enfants naissent : Anne-Catherine, David et Jean-François. Avec eux et souvent leurs amis, ils sillonnent la France, alternant farniente et visites culturelles. Ils accueillent également des jeunes venant du Brésil ou de Slovaquie. *Une vie super occupée*, on s'en doute.

Puis les enfants deviennent autonomes et dès ce moment ils s'offrent le plaisir d'admirer tous les coins de notre planète : Amérique du Sud, Europe du Nord et Centrale, Afrique, Egypte, Chypre, Sri Lanka, Balkans, Madère qui fut le voyage de leurs noces d'émeraude ... et ce n'est pas fini. Entre deux voyages, ils casent chaque année une dizaine de spectacles de l'Opéra Royal de Wallonie, une véritable passion, ainsi que des festivals et pièces en plein air.

Ils pratiquent la marche, la gym douce, le tai chi, le tennis de table pour André. Car il faut garder la forme pour profiter pleinement des petits-enfants : Estelle et Hughes chez Anne-Catherine et Philippe, Joséphine chez David et Anne-Françoise, Amandine, Valentine et Augustine chez Jean-François et Géraldine.

Ils ont des projets plein la tête, apprécient la chance qu'ils ont d'être en bonne santé et repartiront dès que possible à deux en voiture pour de nouvelles découvertes qu'ils nous raconteront certainement dans dix ans.



Claire Liénard



Observe attentivement le dessin. Essaie de repérer le plus de mots possibles qui commencent par la lettre «c». Par exemple : cheval. Nous, on en a trouvé 60. Et toi, combien parviendras-tu à en trouver?

## Ce que le confinement m'a appris

**Nous traversons un moment exceptionnel qui fera partie de l'histoire. Il y a ceux qui continuent à travailler, notamment le personnel de santé qui veille plus que jamais sur nous, mais aussi tous ceux qui exercent un métier «essentiel». Nous leur exprimons toute notre reconnaissance. Et puis il y a ceux qui respectent le confinement et dont l'horizon s'est vidé de toutes ces activités qui paraissaient tellement indispensables. Lorsque la pandémie aura été vaincue, aurons-nous changé? Qu'aurons nous fait de ce temps suspendu? Voici ce que certains nous ont confié avec sincérité**

**Claudine & André (Viemme)** Tous les jours nous recevons par WhatsApp des photos de nos enfants et surtout de nos petits-enfants : nous les voyons virtuellement plus souvent que dans la vie réelle. Nous avons reformé un groupe d'anciennes collègues et tous les matins, nous nous souhaitons une bonne journée. Nous prenons le temps de téléphoner à nos amis et nos familles plus éloignées et particulièrement à ceux qui sont seuls. Nous lisons chaque jour pendant au moins une heure. Nous nous occupons au jardin en prenant le temps et en nous émerveillant de la nature qui se réveille et du nombre d'oiseaux qui nidifient dans nos jardins. Nous remercions le Seigneur matin et soir d'être encore tous présents et nous pensons à tous ceux et celles qui n'ont pas notre chance : malades, solitaires, familles en conflit, SDF, enfants en danger...

**Aurélie, 19 ans (Aineffe)** Concernant l'enfermement que le confinement impose, je le vis plutôt bien. On a quand même un certain confort étant donné qu'on est chez nous avec une connexion internet. Avec maman, on a été chercher de nouveaux jeux de société avant que les magasins ferment. Du point de vue des études, c'est là que c'est compliqué. Mon école n'est pas formée pour l'enseignement à distance donc ce n'est pas facile de comprendre les cours sans avoir un prof. Beaucoup d'élèves de ma classe et moi-même sommes inquiets concernant nos examens et notre stage qui a été annulé. Notre fin d'année sera bien chamboulée.

**Angélique (Viemme)** D'ordinaire j'ai une vie sociale assez active. Et là, plus de dîner tous les lundis avec maman, de sortie avec les amis, de réunions en soirée, .... Il y a aussi ce voyage tant attendu qui a été annulé. Ce n'est pas tous les jours facile de garder le moral mais heureusement je suis bien entourée avec mon mari et mon fils...et le soleil. Nous profitons un peu plus que d'habitude de moments ensemble (balades à vélo, jeux de société...) mais aussi pour soi en lisant par exemple. Finalement c'est bien aussi d'avoir un peu de temps pour se retrouver. Et pour les amis et la famille, heureusement nous avons beaucoup de moyens de communiquer sans se voir. Ce n'est pas pareil qu'en vrai mais ça fait du bien quand même.

**Sacha, 15 ans (Viemme)** Pendant le confinement, j'apprends à passer beaucoup plus de temps avec mon frère, on doit se respecter pour maintenir une bonne ambiance. J'ai le temps de réaliser des desserts comme du tiramisu ainsi que des crêpes pour le goûter. Je dois beaucoup me débrouiller car mes parents travaillent.

**Gauthier, 11 ans (Viemme)** Je joue beaucoup dehors, j'ai fait des coloriages. Je vais beaucoup à vélo jusque chez ma mamy et mon papy pour leur dire bonjour de loin. J'ai aussi fait des cakes aux pommes.

**Christian, Eliane et Laurent, agriculteurs** La première semaine fut une sorte de rush sur certaines denrées, auquel la pomme de terre n'a pas échappé. Une présence plus accrue de clients, des quantités plus importantes vendues, une semaine plus animée qu'à l'ordinaire. Dès la semaine suivante tout revenait à la normale étant donné qu'il n'y a pas de pénurie dans ce domaine. Malgré le confinement, les agriculteurs peuvent heureusement continuer leurs activités dans les campagnes.

**Lionel (professeur d'éducation sportive)** Pour Lionel, marié à Caroline et papa de deux enfants, le confinement n'est certes pas amusant mais il s'y tient et ne se déplace que pour les courses hebdomadaires ainsi que l'achat du pain. En général, le matin, les enfants étudient ou réalisent des bricolages. Pour Camille, l'école de Celles fournit des travaux à réaliser et des photocopies sont déposées dans la boîte aux lettres afin que l'enfant ne perde pas le contact avec les matières enseignées et que confinement ne corresponde pas à des vacances. L'après-midi est consacrée aux jeux à l'extérieur. Seul bémol, ne plus voir la famille et les amis et surtout ces derniers pour les enfants. Lionel regrette de ne pouvoir contacter les siens que par visio-conférence car un heureux événement a eu lieu et pas de possibilité de féliciter de près les heureux parents. Mais en contrepartie, la vie dans la cellule familiale est beaucoup plus intense et cela permet de vivre autrement.

**Imaan, 15 ans (Borlez)** Nos vies ont beaucoup changé : plus d'école, des excursions annulées, plus de passe-temps, la vie paroissiale en suspens... Papa est enseignant et se retrouve à la maison, maman fait régulièrement du télétravail et sera bientôt partiellement en chômage technique. Les premiers jours sans école étaient très amusants, puis sont arrivés les devoirs pour continuer à travailler de manière autonome. Afin de garder une certaine structure, nos parents ont établi un ordre du jour. Les trois premières semaines, nous devons étudier deux heures par jour et faire des travaux ménagers; pendant les vacances, c'est un peu moins. Pour l'instant, tout le monde dans notre famille est en bonne santé, mais parfois, le Covid 19 devient plus présent que vous ne le souhaiteriez. La famille d'un ami est en quarantaine et le grand-père d'une amie est mort. Il avait déjà 90 ans, mais bien sûr, elle a beaucoup de chagrin. Nous essayons d'appeler plus souvent nos grands-mères et nos grands-pères qui habitent loin et que nous ne pouvons plus voir. Et nous «whatsappons» bien sûr. J'aime aussi faire des biscuits.

**Gorik, 13ans (Borlez)** Mon collège envoie aussi des devoirs. Je regrette particulièrement de ne plus pouvoir faire d'athlétisme. Et maman et papa nous ont mis au "régime numérique" parce que sinon, selon eux, nous serions éternellement collés à notre écran. Nous avons le droit d'aider papa dans le jardin pendant une heure chaque jour. Nous aimons vraiment beaucoup ça (hum!).

**Imaan & Gorik en cœur** Ni l'école ni les professeurs ne nous manquent pas vraiment, mais bien nos amis. Heureusement, il y a Instagram, Snapchat et... Netflix!

**France (Les Waleffes)** Un anniversaire de mariage annulé qui aurait réuni tous nos enfants et nos petits-enfants malgré leur agenda super booké. Les vacances de Pâques sans eux quelle tristesse, heureusement, il y a le téléphone et WhatsApp pour certains avec une vidéo. Et puis pas des moindres, la vie sociale et associative tout est à l'arrêt et pour combien de temps, nul ne le sait. Une chance d'habiter à la campagne, d'avoir un jardin et de pouvoir encore y travailler.

**Georges (Borlez)** Comme chacun j'imagine, la privation attise l'envie notamment de voir mes enfants et petits-enfants et les amis ici ou en Bretagne dans le «petit bar» du «petit port». Mais la Hesbaye est si belle et nous l'avons sous la main. Je reçois beaucoup de bonjours et de sourires des gens que je croise. Une brève conversation à la distance «covid19» avec ceux que je n'avais jamais rencontrés : tiens j'ai des voisins, le village est peuplé, du monde bien réel en chair et en os, pas des silhouettes filantes et fugaces. Je pense aux personnes isolées, malades, angoissées et suis plein d'admiration pour ceux qui prodiguent des soins médicaux et sociaux. L'avenir? d'abord sortir de confinement dans le respect des autres. Puis agir peut-être autrement dans le monde. Ce maudit Covid19 est à la fois très contagieux et très fragile. Sera-t-il contaminant à effets positifs?

**Claudine et Guy (Les Waleffes)** Le temps s'est arrêté. On retient son souffle. La nature reprend sa place, on perçoit de nouveau le silence ponctué par les trilles des oiseaux. On parle avec les voisins, on a le temps. On se préoccupe de leur santé, bonne nouvelle ma voisine est enceinte et sa joie déborde. On se retrouve beaucoup face à face et on discute, on se souvient; on revient sur le chemin parcouru : nos enfants, nos petits-enfants présents par skype et attentifs à notre santé. Les abords de nos chemins respirent sans pesticide et de jolies fleurs sauvages disparues depuis notre enfance réapparaissent. Le ciel est bleu, très bleu : il n'est plus strié de ces lignes blanches laissées par les avions. On attend la suite et on s'aime beaucoup

*Claire Liénart*



## *Événements, au fil des jours... pour lesquels nous attendons vos renseignements*

### Décès

#### **Ayons une pensée pour nos défunts :**

Madame **Marie-Thérèse MARCHAL** (rue F. Delchambre à Borlez), décédée à l'âge de 73 ans et inhumée au cimetière de Borlez. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint Pierre de Borlez.

Madame **Irma PIRON** (rue F. Delchambre à Borlez), veuve de Monsieur **Gaston GOFFIN**, décédée à l'âge de 86 ans. Un moment de prière, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille, a eu lieu au cimetière de Borlez.

Madame **Irène PETITJEAN** (anciennement de la rue des Saules à Termogne), veuve de Monsieur **Désiré BRAMS**, décédée à l'âge de 96 ans. Un moment de prière suivi de l'inhumation dans le caveau de famille, a eu lieu au cimetière de Celles.

#### **Nous les recommandons à vos prières**

### *Informations paroissiales*

## Irma Piron



Pourrait-on mieux expliquer la place tenue par Irma qu'en reprenant ses mots? *Quand un nouvel habitant s'installait dans le village, il venait toujours dans mon café se renseigner. C'est ainsi que j'ai appris à connaître tout le monde et chacun pouvait de cette manière s'intégrer* nous avait-elle expliqué. Elle était la mémoire de nos villages et partageait volontiers ses souvenirs mais ne trahissait jamais les confidences reçues. Pourtant, que de «biestreyes» a-t-elle dû voir et entendre! Dans la salle à côté du café, elle accueillait ping-pong, bal du bourgmestre, chorale, chanterie de coqs, pièce de théâtre, bal de village, vestiaire du club de foot... L'As de cœur, c'était elle! C'est en traversant une haie d'honneur qu'elle est revenue pour toujours à Borlez.

*Claire Liénart*

## Premiers échanges avec le nouveau curé



C'est forcément par téléphone que les premiers contacts avec l'abbé Faustin, le nouveau curé de l'Unité pastorale, ont été pris en ce début du mois d'avril. À Faimies comme à Geer ou à Berloz, on a fort envie de le connaître, d'apprendre qui il est et quelle a été sa vie avant de nous rejoindre, dans ce beau coin de Hesbaye.

L'abbé Faustin est Congolais, sa famille habite la capitale, Kinshasa. C'est là qu'il a vécu, c'est là qu'il a eu sa vocation sacerdotale. Faustin est très attaché à sa famille. Les moyens de communication modernes, smartphones en tête, lui permettent d'être, malgré les milliers de km de distance, bien informé de ce que vivent son papa, ses deux sœurs et son frère. Le papa de Faustin est retraité, il a longtemps travaillé pour une grosse entreprise de construction à Kinshasa. Un des drames de Faustin a été le décès de sa maman, l'année même où il entrait au séminaire pour se préparer à la prêtrise. C'est un des gros regrets de toute sa vie : que sa maman n'ait pas pu assister à sa première messe. Elle aurait été si fière et l'abbé Faustin est certain que c'est à elle qu'il doit sa vocation.

Comme prêtre à Kinshasa, l'abbé Faustin a successivement été vicaire, curé et puis directeur spirituel au Grand séminaire. Il a beaucoup aimé ce lieu de contacts avec les jeunes. C'est l'ancien archevêque, Mgr le Cardinal Etsou qui a envoyé Faustin aux études à Rome. Pour y découvrir l'étude de la «missiologie» (les missions, l'évangélisation). Cette période italienne (romaine) est un des très bons souvenirs dans la vie de l'abbé Faustin : l'Italie, une ambiance très internationale, des apprentissages autour de la question de la conversion...

Depuis toujours, une des fragilités de l'abbé Faustin, ce sont ses oreilles. Il a fait otites sur otites. Pendant son séjour pour étudier en Europe, il a été opéré deux fois, en Italie puis aux cliniques St-Luc à Woluwé en Belgique. À la fin de la dernière opération le médecin spécialiste lui a chaudement recommandé de rester en Europe pour la suite des traitements et lui a tout aussi chaudement recommandé de ne plus prendre l'avion pour de longs vols.

Opéré en Belgique, c'est donc tout naturellement dans notre pays que la vie de Faustin s'est passée depuis 2011-2012. Dans une paroisse de Bruxelles, à l'Institut Lumen Vitae pour des études, puis en paroisse à Hannut et maintenant chez nous.

Comment il voit son arrivée dans notre Unité pastorale? Comme une mission et comme un service. Il souhaite se mettre au service de la communauté des chrétiens d'ici. Ses premiers mois, il veut les consacrer à l'écoute et -, autant que ce soit possible - à des rencontres et à des visites. Dès que le presbytère de Berloz sera en ordre, il s'y installera et pourra réellement être sur le terrain. Il ne vient pas à nous avec un plan préconçu qu'il voudrait à toutes forces imposer. Il vient entendre, rencontrer et découvrir avant de proposer. Un des défis pour lui qui a vécu dans 3 capitales (Kinshasa, Rome et Bruxelles) est de s'installer dans un village, entre les deux petites villes de Hannut et de Waremme. Mais, comme il le dit, quand on est prêtre, on est prêtre de l'Église, pour toute l'Église, à partir d'un lieu de travail et d'engagement. Aujourd'hui, pour l'abbé Faustin, c'est donc Faimies-Geer-Berloz.

Bienvenue à lui et déjà merci de donner son énergie aux gens d'ici.

*Henri Derroitte*

## Calendrier de l'Unité pastorale en mai

*Sous réserve de la prolongation des mesures prises suite au Coronavirus*

			Berloz	Faimés	Geer
<b>Sa</b>	<b>2</b>	<b>4e Dimanche de Pâques</b>			<b>18h Hollogne</b>
<b>Di</b>	<b>3</b>		<b>9h30 Berloz</b>	<b>11h Borlez</b>	
<i>Collecte au profit des dimanche des Vocations</i>					
Me	6	St Domatien		14h30 Les Waleffes (MR)	
<b>Sa</b>	<b>9</b>	<b>5e Dimanche de Pâques</b>			<b>18h Hollogne</b>
<b>Di</b>	<b>10</b>		<b>9h30 Rosoux</b>	<b>11h Les Waleffes</b>	
Me	13	N-D de Fatima		14h30 Les Waleffes (MR)	
<b>Sa</b>	<b>16</b>	<b>6e dimanche de Pâques</b>			<b>18h Hollogne</b>
<b>Di</b>	<b>17</b>		<b>9h30 Crenwick</b>	<b>11h Viemme Ste Rita</b>	
Me	20			14h30 Les Waleffes (MR)	
<b>Je</b>	<b>21</b>	<b>Ascension</b>	<b>9h30 Berloz</b>	<b>11h Borlez</b>	
<b>Sa</b>	<b>23</b>	<b>7e dimanche de Pâques</b>			<b>18h Hollogne</b>
<b>Di</b>	<b>24</b>		<b>9h30 Corswarem</b>	<b>11h Celles</b>	
<i>Collecte au profit de la Journée chrétienne des médias</i>					
Me	27	St Augustin		14h30 Les Waleffes (MR)	
<b>Sa</b>	<b>30</b>				<b>18h Hollogne</b>
<b>Di</b>	<b>31</b>	<b>Pentecôte</b>	<b>9h30 Crenwick</b>	<b>11h Borlez</b>	

**Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39**

Le secrétariat de l'Unité Pastorale : Place Cyrille Jacquemin, 3 à 4250 Geer Tél.: 019 58 80 27

Courriel : [notredame.blesdor@skynet.be](mailto:notredame.blesdor@skynet.be)

Permanences : mardi et mercredi de 17 à 18h, jeudi et samedi de 10 à 12h.

**Les professions de foi** qui devaient avoir lieu les 3 premiers dimanches de mai sont reportées à une date ultérieure.

Vous pouvez suivre ou vous inspirer en suivant les différents sites  
comme par exemple :  
Cathobel, Kerknet, KTO, RCF, Kerk en Leven, les célébrations en radio-TV,  
RTBF et VRT,

## Intentions de messe – Mai

### AINEFFE & BORLEZ

- |   |   |
|---|---|
| <p><b>3</b> Abbés Louis <b>BLITZ</b> et Joseph <b>DISTER</b><br/>Annick, Yvonne et Ernest <b>HELLAS-MAZY</b>, Yvette,<br/>Yvon et Laure <b>MAZY</b><br/>Désiré <b>MOUSSET</b>, Marguerite <b>EVARD</b><br/>fam. <b>MOUSSET-STRAUVEN</b> et <b>EVARD-HERMAN</b>, Marie-Thérèse <b>MALEMPRE</b><br/>MF fam. <b>BERTRAND, CHARLIER</b> et <b>MORTIER</b><br/>MF époux Armand <b>CHARLIER-FURNEMONT</b></p> | <p><b>21</b> Ernest <b>PETRE</b>, Myriam et leurs prêtres<br/>MF fam. <b>BERTRAND, CHARLIER</b> et <b>MORTIER</b></p> <p><b>31</b> Jean-Baptiste <b>PIRON</b>, Cordule <b>CLAES</b>, déf. <b>PIRON-CLAES-RYHON-LAMBOTTE</b><br/>Fam. <b>DELORY-CLAASSEN</b><br/>Paul et Germaine <b>CHARLIER-DELISSE</b>, Nicole<br/><b>CHARLIER</b>, Emile <b>BONHIVER</b>, Jean-Pierre <b>WILLEE</b><br/>et prêtres déf.<br/>MF Marie <b>PAPY</b></p> |
|---|---|

### CELLES

- |   |  |
|---|--|
| <p><b>24</b> Christian et Joseph <b>NEUTELERS</b> et prêtres déf.<br/>Epx Albert <b>RIGOT</b> et Claire <b>HUMBLET</b><br/>Fam. <b>GALET-DODION</b> et Marie-Ange</p> | <p><b>24</b> MF fam. <b>DELPYERRE, HELLA, CHABOT, TONGLET, COCHOUL, THYS, PIRSON, SIMONET, PORTA, HEROLD, DEPPEZ, WOITRIN, de MARNEFFE, DEMUNCK, STOUVENAKERS, HEPTIA, MELIN</b></p> |
|---|--|

### LES WALEFFES

- |   |   |
|---|---|
| <p><b>6</b> Epx Joseph <b>COLLIENNE</b>, Marie <b>MEUGENS</b> et déf. de la maison de repos</p> <p><b>10</b> Fam. <b>FIASSE-FLABA, CESAR-CHARLIER</b>, Renilde <b>FLABA</b>, Germaine <b>CHARLIER</b>, Edgard <b>CESAR</b><br/>Robert <b>JACOB</b>, prêtres et amis déf.<br/>Victorine <b>DIEU</b> (ann.), prêtres et amis déf. fam. <b>COLLINSCHOENAERS</b><br/>Fam. <b>KEPPENNE-GASPARD</b> et <b>HANLET-HOGE</b> et leur petite-fille Gaëtane<br/>Jozef <b>DUCHAMPS</b>, fam. <b>GIET-JUVENS, DUCHAMPS-FABRY</b> et prêtres déf.</p> | <p><b>13</b> Joseph <b>PASQUE</b>, son épouse Josephine <b>MATERNE</b> et sœur Colette de Jésus</p> <p><b>20</b> MF époux <b>FARCY-WINAND</b><br/>MF fam. <b>LECHARLIER-MARECHAL</b> et curé <b>DETIENNE</b></p> <p><b>27</b> MF fam. <b>PREVINAIRE-DELSAUX</b> et curé H. <b>HUBERT</b><br/>MF époux <b>BERTRAND-TOMBEUR</b></p> |
|---|---|

### VIEMME

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>17</b> Charles <b>HOUGARDY</b>, Alice <b>DELCHAMBRE</b>, Ernest <b>PIETTE</b>, José et fam.<br/>Fam. <b>MATHY-ROBERT</b> et <b>CORNET-BOURGUIGNON</b>, prêtres et amis déf.<br/>Fam. <b>HANNOSSET-VANDERMEIR</b>, prêtres et amis déf.<br/>Marie-Rose <b>CORSWAREM</b><br/>Fam. <b>RIGOT-JACQUEMIN</b> prêtres et amis déf.<br/>Henri <b>PARISSE</b> qu'il repose en paix de la part de sa femme et de ses 2 enfants</p> | <p><b>17</b> MF les Curés M. <b>DAMSEAUX</b> et A. <b>ETIENNE</b>, fam. <b>GUILLAUME</b> et <b>CHARLIER</b><br/>MF époux Ferdinand <b>BOURGUIGNON-SALMON</b><br/>MF Fulvie <b>BOURDOUXHE</b> et fam.<br/>MF Désiré et Joseph <b>BOURDOUXHE</b> et fam.<br/>MF époux <b>STREEL-de LANTREMANGE</b> et Archidiaque Michel <b>NAVEAU</b><br/>MF Jean <b>de BRABANT de LIMONT</b></p> |
|--|--|

### *Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent*

- |  |                 |
|--|-----------------|
| Borlez : chez Mme <b>Mimie PIRON-GILSOUL</b> , rue Berotte, 16       | ☎ 019 56 63 65  |
| Les Waleffes : chez Mme <b>Bernadette JACOB</b> , rue de Borlez, 40  | ☎ 019 56 67 56  |
| Celles : chez Mme <b>Mylène NEVEN</b> , place J. Wauters, 3          | ☎ 0477 22 87 43 |
| Viemme : chez Mme Anne-Catherine <b>MATHY</b> , rue A. Jamouille, 16 | ☎ 019 32 43 68  |

## Préparation aux baptêmes

- L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :
- |  |              |
|--|--------------|
| Marie-Paule et Yves <b>HERCK-de GOEIJ</b> , rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes | 019/56.65.54 |
| Bénédicte et Michel <b>MOULIGNEAUX-RIGO</b> , rue de Celles, 1, à Les Waleffes     | 019/56.63.21 |
| Vincent et Claudine <b>BRICHEUX-REYNAERTS</b> , rue A. Braas, 16 à Celles          | 019/33.00.53 |

## Au fil des pages...



### *L'inconnue de Queen's Gate*, Anne Beddingfeld

Beth Huntly est une jeune cuisinière tout juste embauchée dans une noble famille londonienne. Elle sait qu'elle ne doit pas rater sa chance et se montrer à la hauteur de la tâche qui lui incombe. Malheureusement, elle découvre le cadavre d'une jeune femme dans le jardin de ses maîtres, qui vont tout faire pour étouffer l'affaire qui risquerait de ternir leur réputation. Quand l'amant de Beth, le valet de Lord Hewes, est accusé du meurtre, celle-ci va tout faire pour l'innocenter. Quitte à se mettre en péril...

Un sympathique roman qui nous plonge dans le Londres de 1899. On côtoie les domestiques, mais aussi les suffragettes, ces femmes qui vont se battre pour obtenir le droit de vote.

*Delphine Lallemand*

## Jeu de société

### *Carcassonne*, de Klaus-Jürgen Wrede

*Carcassonne* est un jeu de construction au moyen de tuiles (cartes cartonnées carrées). Le graphisme est beau et plonge les joueurs au Moyen Âge. Le but est d'obtenir le plus de points en construisant des villes fortifiées, des églises, des routes, etc. Il existe de nombreuses extensions à ce jeu qui a obtenu un énorme succès depuis sa création en 2000.



### *Pandémie*, de Matt Leacock



Vous voilà chercheur, médecin ou scientifique et vous devez combattre quatre maladies mortelles qui se répandent comme une trainée de poudre à travers le monde. Vous devrez empêcher la propagation, décontaminer les villes, trouver des remèdes... Vous travaillerez ensemble, contre la maladie!

Un jeu coopératif original puisque les joueurs jouent ensemble contre le jeu. Ce jeu convient à partir de 8 ans, pour 2 à 4 joueurs. La partie dure environ 45 minutes.

*Delphine Lallemand*

## D'une main à l'Autre

Comme on pouvait s'y attendre, la Friterie de l'asbl D'une main à l'Autre a dû, en fonction de l'actualité, être supprimée. Certains ont proposé de la reporter, cela me paraît difficile, voire impossible à cause de la disponibilité de la salle et des travailleurs bénévoles qui seront de nouveau sollicités au mois de septembre lors de la Journée Couleurs d'Afrique.

C'est surtout dommage dans l'immédiat pour le centre de santé Yaté avec lequel nous collaborons, qui a reçu en février passé, des lits mais pas les matelas... Il était prévu que les bénéficiaires de la manifestation pourraient payer ceux-ci...

Certains ont proposé de faire un don du montant qu'ils auraient dépensé lors de la manifestation, merci Eric pour l'idée... Si vous en avez la possibilité, pensez que les dons annuels de 40€ minimum sont déductibles fiscalement.

D'une main à l'Autre-BE02 7512 0206 0740

En Afrique et au Mali aussi, le coronavirus a fait son apparition... Combiné au problème sécuritaire, nos amis vivent vraiment des temps difficiles. Nous espérons que la chaleur de ces régions va rendre ce virus moins virulent que chez nous car le mode de vie de ces populations a tout pour favoriser l'implantation de la maladie. Promiscuité dans les cases, rareté ou absence d'eau, peu de frigo ou pas d'électricité donc achat au jour le jour quand il y a de l'argent pour payer..., structure des soins médicaux rares et peu équipée pour ce genre de pathologie... À ce sujet, nous avons, le mois passé, financé, en partenariat avec l'asbl "Regards Dogons" d'Horion-Hozémont, l'équipement en oxygène du centre de santé en prévision de la prise en charge de malades du coronavirus. Merci à Jean-Marie et Sonia (Regards Dogons) pour cette collaboration qui a permis un équipement rapide.

Prenez soin de vous et des autres et bonne journée.

*Marie Rose Dodion*

## BORLEZ – AINEFFE : l'église de Borlez et l'oratoire d'Aineffe

En suite de l'extrait publié dans le numéro de mars sur l'église de Les Waleffes et ses spécificités, voici deux autres extraits du livre « Les rues de Faimies » de Joseph Delchambre.

### L'église Saint-Pierre de Borlez :



Le 18 janvier 1900, le conseil communal (de Borlez) prit la décision de construire une nouvelle église à la place de l'ancienne jugée trop exigüe et vétuste. L'estimation est de 46.500frs et l'étude confiée à l'architecte Feuilla Fivez.

Aineffe et Borlez forment une seule et même paroisse depuis des temps immémoriaux desservie par un seul prêtre résidant au presbytère de Borlez. L'église ou plutôt l'oratoire d'Aineffe n'est pas affecté au service public ou légalement organisé au service du culte paroissial. En fait, les paroissiens n'ont jamais fait cette distinction, l'église d'Aineffe ayant de tous temps été gérée et administrée dans le même esprit que celle de Borlez. Les

administrations civiles respectives des deux communes ont agi en toute indépendance et seules des interventions financières pouvaient les opposer.

C'est ainsi qu'une délibération du conseil communal d'Aineffe du 2 septembre 1900 maintient ses délibérations précédentes par lesquelles il a refusé chaque fois d'intervenir dans les frais à résulter de la construction d'une église à Borlez. Elle sera cependant construite. Depuis 1897, Michel de Kerkhofs est prêtre desservant. Il surveillera son élévation. En 1907, il est remplacé par Paul Monschau, qui, outre son ministère, est peintre en bâtiment. Il sera le réalisateur de toute la peinture et de la décoration intérieure (*voir photos*). Aujourd'hui, nécessité faisant loi, les murs ont été peints en blanc, éliminant le remarquable travail d'artiste fait par l'Abbé Monschau. Seules les voûtes en planches languettées ont conservé leurs enluminures.



Messe de baptême par l'Abbé Lhomme en 1983 – la peinture dans le chœur est encore celle d'antan.



### L'oratoire Saint-Sulpice d'Aineffe

Par arrêté royal du 1<sup>er</sup> août 1933, l'Eglise Saint-Sulpice à Aineffe a été classée comme monument en raison de sa valeur artistique, archéologique et historique. Elle est située sur un promontoire, au fond d'une impasse dénommée «rue Grimont», dans le prolongement de deux grosses fermes en carré. De style roman, construite au XII<sup>e</sup> siècle, elle a subi plusieurs transformations, principalement au XIII<sup>e</sup> siècle. La nef fut sans doute reconstruite entre 1744 et 1789, date à laquelle l'intérieur fut décoré de stucs justifiant ainsi l'inscription «Anno 1789» située au plafond vers le chœur.

C'est une valeur communale qu'il y a lieu de protéger. C'est ainsi qu'en 1997, un dossier de restauration fut introduit auprès des autorités compétentes. Préalablement à la mise en chantier, des travaux d'entretien ont été entrepris. Au cours de ceux-ci, des sondages entre le chœur et l'abside, des décors peints ont été découverts, jusque-là masqués par un enduit blanc. On y distingue les

personnages d'une fuite en Egypte fort lacunaire mais constituant un des rares témoins de la peinture murale en Hesbaye. Le style, la palette de cette composition permettent de dater ces peintures du début du XVI<sup>e</sup> siècle et de les mettre en relation avec les travaux opérés au chœur et à la tour de l'édifice à la même époque (source : Albert Lemeunier – Conservateur du Maham).



Plaques incrustées dans le mur de l'oratoire.

À gauche : famille Henry Grimont

À droite : famille Ottar L Beaux

Marie Delchambre

*Etant donné l'annulation des activités de ces dernières semaines, nous vous proposons une petite rétrospective de l'année 2019.*

## Rétrospective 2019 à Faimes



*Janvier : Re-bonne année*



*Février : Carnaval des enfants*



*Mars : Soirée à l'école communale*



*Avril : Brocante à Viemme*



*Mai : Portes ouvertes à la ferme Laruelle*



*Juin : Fancy fair à la Petite école de Viemme*

*D'autres photos disponibles sur le site [faimonsnous.be](http://faimonsnous.be)*

## Rétrospective 2019 à Faimés (suite)



*Juillet : fête à Borlez*



*Août : Rallye gastronomique*



*Septembre : BBQ à Les Waleffes*



*Octobre : Family day*



*Novembre : Pasta party*



*Décembre : Dégustations à Aineffe*

*D'autres photos disponibles sur le site [faimonsnous.be](http://faimonsnous.be)*

## L'hermine (Mustelaerminea)

Il y a quelques jours, l'ainé de mes petits-fils m'a téléphoné pour me dire qu'il avait aperçu, de sa maison, un petit animal traverser la route à toute vitesse en provenance du champ voisin (probablement dérangé par le travail du tracteur). D'après la description qu'il m'en a fait, j'en ai déduit qu'il s'agissait probablement d'une petite hermine.

L'hermine fait partie de la grande famille des mustélidés dont on dénombre plus ou moins 55 espèces dans le monde. Parmi les plus connues dans nos régions, on peut citer : la belette, le furet, la martre, la fouine, la loutre, le blaireau, qui est le plus grand mustélidé présent chez nous et le glouton qui le dépasse en taille et surtout en férocité, mais qui ne vit que dans les pays nordiques et au Canada. L'hermine mesure de 22 à 32 cm de long et une queue qui varie de 8 à 12 cm. Elle peut atteindre un poids qui peut varier de 200 à 400 g selon qu'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle. On la confond souvent avec la belette qui est légèrement plus petite, et qui garde le même pelage toute l'année, alors que celui de l'hermine est dit «variable». En effet, en été, il est de couleur brun foncé sur la partie dorsale et de couleur blanchâtre sur la partie ventrale. En période hivernale, son pelage est entièrement blanc à l'exception de sa queue qui reste toujours noire. Le changement de pelage s'opère en automne quand le blanc remplace alors le brun sur sa partie dorsale, et c'est vers la mi-mars que l'inverse se produit, et que le brun remplace alors le blanc.

L'hermine est très présente chez nous et son habitat de prédilection est souvent très proche des habitations, hangars, granges, où elle sait qu'elle peut se procurer

facilement de la nourriture et y trouver refuge. Elle est d'une grande discrétion et ne sort généralement que la nuit. Elle se nourrit essentiellement de petits rongeurs et de petits oiseaux qui nichent au sol ainsi que de batraciens. Elle a aussi la mauvaise réputation de s'attaquer parfois aux jeunes lapins ou à de petits levreaux, et devient alors un véritable petit «Dracula». Elle a un gros appétit car elle peut avaler en un jour l'équivalent de la moitié de son poids en nourriture.

La saison des amours a lieu au printemps, et deux semaines après l'accouplement, le développement des ovules s'interrompt alors pour reprendre +/-11 mois plus tard soit au début du printemps suivant. L'arrivée des jeunes survient alors après une période de 28 jours, et la portée est généralement de 4 à 9 petits qui naissent sourds et aveugles. Ils seront sevrés après 3 mois environ. Autrefois, l'hermine était piégée pour sa fourrure qui était alors très recherchée ce qui n'est plus le cas de nos jours. L'hermine en chassant les petits rongeurs et en limitant ainsi leur nombre est considérée comme étant très utile dans notre écosystème et à cet égard, ce joli petit animal mérite tout notre respect.

*Franco Slaviero*



## Recette de cuisine

### Cake léger aux fruits



Ingrédients : 250 g de farine fermentante, 175 g de beurre, 90 g de cassonade

blonde, 3 œufs, 2 à 3 cuillerées à soupe de lait, 250 g de mélange de raisins secs et de fruits confits.

- 1- Préchauffez le four à 180 °C.
- 2- Dans un saladier, mixez le beurre à température ambiante avec la cassonade, jusqu'à ce que le mélange blanchisse, ensuite incorporez-y les œufs, un à un, en ajoutant un peu de farine après chaque œuf, ajoutez le reste de farine et le lait. Continuez à mélanger jusqu'à ce que la pâte s'écoule facilement. Incorporez les fruits secs, mélangés pour qu'ils soient bien répartis.
- 3- Versez la pâte dans un moule à cake, et faites cuire pendant 1h20.
- 4- Mettez le moule au four. Après environ 15 min de cuisson, faites avec un couteau une entaille d'environ 1 cm au milieu du cake sur la longueur. Poursuivez la cuisson.
- 5- Pour vérifier la cuisson, enfoncez la lame d'un couteau au centre du cake, si la pâte n'adhère pas au couteau, le cake est prêt. Laissez reposer et démoulez.

*Anne Marie*

## Activité au jardin bio mois par mois ... MAI

La première quinzaine de mai apporte bien des déboires aux imprévoyants. La réputation des Saints de Glace (Mamert 11, Pancrace 12 et Servais 13 mai) vous recommande, après binage, de protéger semis et couches d'un bon paillage à l'aide de paille coupée (5 à 10 cm), de tontes de pelouses (- de 1 cm à chaque apport pour éviter l'asphyxie et l'acidité) ou d'orties coupées non en graines. Si le paillage de vos semis établit un micro-climat favorable à la croissance et protège des intempéries, le mois de mai est aussi le mois de nombreux nouveaux semis :

\*En pépinière de pleine terre : céleris raves et à côtes, laitues, poireaux, cardons, chicorées frisées et scaroles. Ces deux dernières plantes doivent lever en 3 jours, sinon vous devrez recommencer.

\*En pleine terre : vous pouvez semer quasiment tout, mais en préférant les variétés hâtives ou d'été. Parmi les légumes à semer en place, la betterave rouge est particulièrement intéressante par sa valeur alimentaire. Par manque de place, nous détaillerons sa culture plus tard!

Après les Saints de glace, débutent les grands travaux d'extérieur, dont le compostage qui servira de fumure à l'automne. Pensez que les semis se font de préférence le matin, les plantations et les repiquages après 17h. N'oubliez pas de butter les pommes de terre, les pois et les fèves, c'est indispensable en terrain léger et sec. Vous planterez les tomates élevées en caissettes (ou sous couche) à 75/70 cm entre les lignes et 50 cm dans la ligne. La tomate se plaît avec les oignons, asperges, carottes et haricots. Vous repiquerez encore les différentes variétés de choux et la laitue et vous sèmerez les épinards d'été, les pissenlits, les radis et la ciboule.

À la mi-mai, vous récolterez déjà un grand nombre de légumes semés l'an dernier (carottes, choux-fleurs, poireaux, oignons blancs, etc.). Les haricots se sèment maintenant, dans une terre meuble, mais raffermie en profondeur, bien aérée et pas trop fine en surface par crainte d'asphyxie. Vous pourrez repiquer piments, aubergines, melons, céleris à côtes et raves dans la planche à poireau. Et aussi semer les choux verts et rouges, les pissenlits, le cardon.

Les cornichons et concombres se plantent en pleine terre avec les plants semés en pots début avril. Mais le semis peut encore être fait directement en place à raison de 2 à 3 graines par poquet. Chaque poquet

étant distant de 1m20 entre les lignes et de 40 cm dans la ligne.

Le melon peut réussir si vous disposez d'un châssis ou d'une serre. Aussi exigeant en matières organique que les concombres et les cornichons, il se plante en poquets remplis de compost bien décomposé, à une distance de 80 cm en tous sens. Sa taille est indispensable, nous en reparlerons.

Fin mai, poursuivez le semis de tout légume. Le potiron est très productif et facile à élever. Comme les courges, il étouffe les adventives envahissantes et se sème en place dans des fosses peu profondes avec du fin compost. Enfoncez 2 ou 3 graines, refermez le trou et raffermissez, puis placez par dessus un abondant paillis de compost et arrosez quelques fois en début de végétation s'il fait trop sec. Si vous l'avez semé en pot en avril, c'est le moment de le planter en pleine terre. Vous pouvez aussi tenter l'aubergine, très exigeante en chaleur, elle est comparable à la tomate concernant le sol et la fumure. Si elle réclame un sol riche en humus et des apports organiques abondants, elle supporte bien la matière organique peu décomposée. Le semis se fait sur couche chaude (lignes espacées de 10 cm) et la plantation en pleine terre (30-40 cm d'écartement en tous sens) vers la fin mai, à bonne exposition (sous tunnel ou sous châssis mobile s'il fait trop froid). Un mois après la reprise de la plante, vous pincerez les rameaux naissant à l'aisselle des feuilles de base, sans arracher la tige principale. Lorsque celle-ci est ébourgeonnée sur 25 cm, laissez 4 à 5 ramifications se développer. Attention l'aubergine réclame son litre d'eau de pluie journalier !

Autre légume délaissé, le panais. Pourtant peu exigeant, très résistant au froid et peu sensible à la sécheresse, il supporte bien les fumures organiques fraîches. On le sème en place et en lignes espacées de 30 cm. De levée fort capricieuse, maintenez la terre humide tant que la plante n'a pas plusieurs feuilles, et semez quelques radis pour repérer la ligne et pouvoir sarcler précocement. Continuez à repiquer les poireaux, à pailler les céleris, à semer, carottes, haricots à rame, navets. N'oubliez pas de couvrir épinards et choux fleurs récemment mis en terre.

Bon travail!

Robert Coune

d'après les fiches «Zone Verte» de Nature et Progrès

Petit calendrier du mois...  
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

**Activités susceptibles d'être annulées suite aux mesures prises contre la propagation du Coronavirus. Protégez-vous, non seulement pour vous mais aussi pour les autres.**

Vendredi 1er mai de 8h à 18h  
au départ de la salle Patria à Les Waleffes

## MARCHE À LES WALEFFES

Chez vous, à travers les sentiers...  
marches de 5, 10, 15 et 20 km  
Restauration – Bar (croissants, sandwiches,  
boulets-frites, pâtisseries,...)

Invitation cordiale, même aux non-marcheurs

Samedi 2 mai dès 9 h jusqu'à 16h  
au Cortil à Borlez

## Foire aux plantes

organisée par  
le Cercle horticole de Faimés.  
Réduction aux membres en règle de  
cotisation. Bienvenue à toutes et tous

Vendredi 8 mai à 20h au Cortil à Borlez

## Conférence du Cercle horticole de Faimés

### «La biodynamie»

Samedi 9 mai dès 11 h à la  
Ferme Laruelle  
à Les Waleffes

## Portes ouvertes

Info 0476 33 94 81

Vendredi 5 juin à 20h au Cortil à Borlez

## Conférence du Cercle horticole de Faimés «Les potagers biologiques productifs»



Chers lecteurs, cette rubrique  
"calendrier du mois"  
est la vôtre... n'hésitez pas à nous faire part  
de vos événements et manifestations, nous  
ne manquerons pas de les publier! \*

Contacts en page 2.



\* sous réserve d'acceptation par le comité de rédaction